

### SITUATION GENERALE

Le déficit climatique se creuse un peu plus tous les jours en sol superficiel. En culture sèche une régression parfois importante du bouquet foliaire est observée dans certaines parcelles du Gâtinais. Pour les irrigants il faut envisager un quatrième tour en sol superficiel à partir du 1<sup>er</sup> août, le troisième en sol moyen et terminer le deuxième en sol profond. En raison des nombreux écarts de précipitations il apparaît indispensable d'établir un bilan hydrique (Irribet) à la parcelle. Ce bilan permet de définir un état hydrique du sol précis pour décider d'une date d'arrêt de l'irrigation se situant généralement entre le 10 et 20 août.

### TEIGNES

#### Contexte d'observations

Les chenilles de ce petit parasite se développent à la base des pétioles et produisent des fils soyeux. Les chenilles les plus jeunes sont grises brunâtres alors que les plus âgées sont rosées et mesurent jusqu'à 12mm de long. Cette chenille est très mobile, ce qui ne favorise pas son observation. Néanmoins, on repère dans un premier temps des jeunes feuilles (limbes et pétioles) rongées, noircies.

La présence de ce parasite est très variable d'une parcelle à l'autre en fonction notamment de l'environnement immédiat (bois, haie, proximité de blé de betteraves 2009) .Il est donc impératif d'observer plusieurs séries de 10 betteraves consécutives dans chaque parcelle.

#### Seuil de nuisibilité

Il est atteint dès que 10% des plantes portent au moins une chenille durant la période estivale. En rongant le collet ces chenilles perturbent l'alimentation de la plante. Les conditions sèches actuelles sont favorables à leur développement. Ces morsures peuvent être une porte d'entrée d'un champignon provoquant des pourritures de racines (le Rhizopus). Rappelons qu'en 2006, ce champignon était visible dès la mi-juillet. Il a besoin de températures supérieures à 35°C pour se développer. A partir du 1<sup>er</sup> septembre ce parasite n'est plus préjudiciable à la culture.

#### Etat général

		Papillons			Chenilles		
		12-juil.	19-juil.	26-juil.	12-juil.	19-juil.	26-juil.
45	Grangermont	4	1	0	36%	14%	14%
	Echilleuses	5	4	0	0%	59%	92%
	Bromeilles	10	1	0	8%	32%	24%
	Pithiviers le Vieil	11	3	1	4%	6%	30%
	Bucy le Roy	56	2	1	4%	17%	4%
28	Toury	6	0	0	0%	0%	0%
	Tremblay les villages	5		NC	0%	0%	nc

Le temps sec est très favorable au développement des chenilles de teigne et pour toutes les parcelles suivies dans le Gâtinais les seuils de nuisibilité sont dépassés.

## MALADIE DU FEUILLAGE

### Contexte d'observations

Sur la base d'un prélèvement hebdomadaire et aléatoire de 100 feuilles issues de la couronne intermédiaire des betteraves dans un réseau de parcelles représentatives de la zone d'approvisionnement. Chaque feuille comportant au moins un symptôme de maladie est totalisé dans la catégorie correspondante pour obtenir une Intensité de Pression par Maladie (IPM).

### Seuil de nuisibilité

Ils sont issus de travaux d'expérimentations pluriannuels et correspondent au pourcentage de feuilles présentant un symptôme de maladie clairement identifiable (identification effectuée à l'aide d'une loupe). Après le 10 septembre le développement des maladies est rarement préjudiciable à la culture sauf pour une récolte après le 1<sup>er</sup> Novembre.

	T 1	T 2	T 3
<b>Cercosporiose</b>	<b>5%</b>	<b>20%</b>	<b>25%</b>
<b>Ramulariose</b>	<b>5%</b>	<b>20%</b>	<b>25%</b>
<b>Oïdum</b>	<b>15%</b>	<b>30%</b>	<b>30%</b>
<b>Rouille</b>	<b>15%</b>	<b>40%</b>	<b>40%</b>

### Etat général

	Oïdium			Cercosporiose			Rouille			Ramulariose			
	12-juil.	19-juil.	26-juil.	12-juil.	19-juil.	26-juil.	5-juil.	12-juil.	19-juil.	5-juil.	12-juil.	19-juil.	
<b>28</b>	Fresney l'evêque	0%	0%	0%	0	0	0	14%	21%	18%	8%	4%	5%
	Toury	0%	1%	0%	0	0	7%	0	2%	5%	1%	2%	32%
	Mérouville	0%	0%	nc	0	0	nc	2%	6%	nc	2%	3%	nc
	Saint Luperce	0%	0%	nc	0	2%	nc	0	0	nc	2%	2%	nc
	Lumeau	0%	0%	nc	0	8%	nc	6%	2%	nc	1%	3%	nc
	Boinville le Gaillard	0%	0%	33%	0	0	0	2%	3%	2%	0	0	1%
<b>45</b>	Boisseaux	NC	NC	0%	NC	NC	2%	NC	NC	6%	NC	NC	9%
	Dadonville	2%	0%	0%	0	0	7%	0	0	0	0	0	2%
	Echilleuses	0%	0%	0%	0	0	2%	0	1%	0	0	0%	0
	Erceville	0%	0%	nc	1%	0	nc	0	0	nc	3%	6%	nc
	Ouzouer des champs	0%	0%	nc	1%	7%	nc	0	0	nc	0	0	nc
	Oison	0%	nc	nc	0	nc	nc	0	nc	nc	0	nc	nc
	Pithiviers le vieil	0%	0%	0%	0	0	2%	0	0	4%	0	0	1%
	Roinvillier (91)	0%	0%	0%	1%	1%	3%	0	0	8%	0	0	0
	Sceaux du gatinais	0%	nc	0%	11%	nc	35%	0	nc	0	0	nc	0
	Vimory	0%	0%	nc	2%	5%	nc	2%	1%	nc	0	0	nc
	Yèvre la ville	0%	0%	0%	0	2%	11%	0	1%	0	0	0	0

Nc = non contrôlé

Les maladies du feuillage progressent rapidement depuis huit jours. Les seuils de nuisibilité sont fréquemment dépassés pour la cercosporiose dans le Gâtinais et le Pithiverais et la ramulariose ou l'oïdium en Beauce.

Sur le site de Sceaux du Gâtinais malgré une première intervention le 13 juillet, le seuil de nuisibilité est de nouveau atteint avec 35% de cercosporiose. Il convient de rester très attentif au développement de la cercosporiose dans tout le Gâtinais car les températures basses et les petites pluies sont très favorables à son évolution.

## NEMATODES A KYSTES

### Contexte d'observations

Les premiers foyers de nématodes (*Hétéodéra schachtii*) sont maintenant bien visibles sous forme :

- de ronds moins développés flétrissant rapidement et indépendamment de l'irrigation.
- de zones vert pâles avec de la carence induite en magnésium
- de ronds avec un salissement anormal
- de zones avec une baisse de productivité pouvant atteindre ou dépasser 15%

### Lutte agronomique

- Allonger la rotation
- Identifier les parcelles infestées et cultiver des variétés doubles tolérantes ou résistantes
- Implanter des intercultures anti nématodes
- Eviter la culture du **colza** dans des parcelles fortement **infestées** de nématodes à kystes

### Gestion des repousses de colza

- Il faut **détruire** les **pivots de colza** à la récolte car les nématodes présents dessus pourraient, en cas de non destruction, terminer leur cycle et arriver ainsi à la formation de kystes et potentiellement d'une nouvelle génération de nématodes. De même, une bonne **gestion des repousses de colza** limite les risques d'une multiplication importante du nématode pendant l'interculture par la stimulation de l'éclosion des kystes lors de la germination et la levée de repousses.

La date de destruction des repousses est définie en fonction de l'évolution de la somme de températures journalières du sol à 10 cm de profondeur décomptée à partir de la levée des repousses. Il est ainsi conseillé de détruire les repousses dans les 2-3 semaines suivant leur levée. De plus, trois semaines suffisent aux repousses de colza pour assurer l'essentiel de leur rôle de piège à nitrates.

### Comment détruire les chaumes et repousses de colza :

A la récolte, il est nécessaire de détruire les chaumes de colza dont les pivots qui peuvent servir de support au nématode ainsi que les repousses de colzas déjà présentes (issues d'un égrenage). Cette destruction sera mécanique.